

SUMMA CUM LAUDE

COMPÉTITIONS ET CÉLÉBRATIONS À VIENNE

MICHAEL HEISLBETZ

journaliste en freelance

VENDREDI APRÈS-MIDI, AU MOIS DE JUILLET. LA VILLE ACCUMULE LA CHALEUR DE L'ÉTÉ, LES TOURISTES DÉAMBULENT TRANQUILLEMENT DANS LES RUES DU CENTRE-VILLE ET SE DÉTENDENT, COMFORTABLEMENT INSTALLÉS DANS L'UN DES NOMBREUX CAFÉS DE LA VILLE, AFIN DE RÉCUPÉRER APRÈS UNE VISITE AU MUSÉE. DEVANT LA CATHÉDRALE SAINT-ÉTIENNE, CÉLÈBRE MONUMENT VIENNOIS, DE PLUS EN PLUS DE JEUNES SE RASSEMBLENT. ILS PORTENT LES COULEURS DE LEUR ÉQUIPE, DES UNIFORMES SCOLAIRES, DES TENUES FESTIVES. L'AMBIANCE EST JOYEUSE, DÉTENDUE, MAIS TOUT DE MÊME UN PEU ÉLECTRIQUE.

Ces jeunes viennent d'Australie, des Philippines, de Thaïlande, d'Israël, du Danemark, d'Espagne, des États-Unis et du Canada, entre autres. Au total, quatorze pays sont représentés cette année au *Summa Cum Laude Youth Music Festival* qui se tient annuellement, et dont la cérémonie d'ouverture est sur le point de démarrer dans la cathédrale Saint-Étienne. Après quelques mots d'accueil et d'introduction officiels, les quelque 2000 participants enchanteront Vienne de leur musique. Les cinq jours suivants, les étudiants marcheront dans les pas de compositeurs et de musiciens notoires, et s'imprégneront de l'atmosphère de Vienne. La musique que feront les étudiants retentira, s'élevant au-dessus de la ville, émanant de ces mêmes endroits où l'histoire musicale a été écrite.

Âgée de 16 ans, Rachel est à Vienne pour la première fois. Elle fait partie du *Johnston Heights Secondary School Choir* du Canada, qui a déjà participé au festival dans le passé. Ce chœur a vu le jour en 2008 dans son école, au sein de laquelle la musique occupe une place très importante. Rachel est un peu nerveuse, car c'est elle qui va devoir présenter son chœur lors de la cérémonie d'ouverture. Elle sait que les cinq prochains jours seront bien remplis, mais pour l'instant elle se concentre sur la compétition du lendemain qui aura lieu au *Musikverein* (célèbre salle de concert de Vienne), là où son chœur chantera; et, bien entendu,

son chœur veut gagner!

"Depuis que le festival existe, la compétition a toujours été une idée centrale", explique Jürgen Partaj, "ce qui explique le nom de *Summa Cum Laude*, qui fait référence à la plus haute distinction académique que l'on décerne aux résultats les plus élevés". Partaj est le directeur artistique, ainsi que l'un des membres fondateurs du festival, et en collaboration avec des conseillers artistiques tels que le lauréat du *Grammy award* Erwin Ortner, Ronald Smart et Georg Mark, il est à l'origine de la conception artistique du festival dont la logistique, comprenant les circuits touristiques et l'hébergement, est gérée par le directeur de *Concerts-Austria*, Christian Bender.

L'événement se déroule sur cinq jours. Les temps forts du festival comprennent la compétition qui se tient au *Musikverein*, connu dans le monde entier, les ateliers qui ont lieu à l'Université de Musique de Vienne, et pour finir le *Winner's Concert Gala* (Concert de gala des Lauréats), donné au *Konzerthaus*. Le *Summa Cum Laude International Youth Music Festival* offre l'occasion unique de pouvoir participer à l'événement en tant que chœur, orchestre, ou ensemble de musique. D'une part cela permet au festival de s'enrichir musicalement, et d'autre part cela permet à des écoles et à



Le concert de gala des gagnants à la 'Wiener Konzerthaus' © H. Manzano



Choeurs participants à la 'Wiener Konzerthaus' © G. Weinkirn

des universités éloignées de faire se rencontrer des ensembles et de donner à davantage d'étudiants la possibilité d'assister à cet événement inoubliable.

Le samedi matin, alors que Vienne semble encore endormie, le *Musikverein* est plein de vie. Les bus se succèdent, et des jeunes gens affluent dans les grandes salles de l'une des scènes les plus importantes de la musique classique dans le monde entier. Le chœur canadien est arrivé lui aussi et se prépare à exécuter sa prestation décisive. La tension parmi les participants est clairement palpable. Avec une attention toute particulière, on sort les violoncelles de leur étui, on accorde les violons et les harpes, on vérifie que la coulisse du trombone glisse bien, et, bien entendu, on entreprend des exercices de mise en voix. Les chefs de chœur des ensembles participants font les cent pas, en lisant des partitions.

Rachel a annoncé à sa grand-mère, qui vit au Canada, qu'elle allait chanter au *Musikverein*, et dans l'attente elles ont regardé une vidéo du fameux concert du Nouvel An joué par l'Orchestre Philharmonique de Vienne. Rachel sort tout juste du *Golden Hall* où par elle a écouté le *Thai Youth Orchestra*. Cet orchestre avait reçu un visa exceptionnel pour voyager pendant la période de deuil national suivant la mort du Roi de Thaïlande, afin de présenter un programme de musique

composée par le roi. Cette musique fut jouée il y a 50 ans au *Musikverein* par l'Orchestre Philharmonique de Vienne, en mémoire du roi thaï.

Pour les chœurs et les orchestres, la compétition comprend bien sûr plusieurs catégories. En ce qui concerne les chœurs, la répartition se fait selon l'âge ou selon le type de voix, ce qui donne quatre catégories: chœurs mixtes, chœurs de femmes, chœurs d'hommes et chœurs d'enfants. Un jury international, sélectionné avec soin par le festival, cote la compétition.

"Les œuvres imposées sont souvent

sélectionnées pour leur rapport à la musique viennoise classique, mais aussi à la musique autrichienne contemporaine", explique Partaj. "La longue et fructueuse histoire de la production musicale à Vienne est impressionnante, et bien sûr cela a une influence sur le festival". Les œuvres commandées ont souvent été écrites pour le festival, à la demande des organisateurs ainsi que des ensembles.

Étant donné que la musique contemporaine autrichienne est régulièrement retenue pour constituer les œuvres imposées, les ensembles se plongent inévitablement dans la culture musicale autrichienne. D'autre part, les ensembles doivent présenter une œuvre de leur pays d'origine. Ainsi, le festival contribue à la diversité musicale et offre aux participants un aperçu sympathique du répertoire des autres ensembles.

Ce désir de diversité culturelle et d'échange interculturel a également façonné les éléments constitutifs du festival. *"Depuis le début, nous avons mis l'accent sur la possibilité d'échanges interculturels au sein des ateliers, afin que les ensembles apprennent ensemble mais également les uns des autres. Ainsi, chaque chœur participe à deux ateliers: un avec un autre chœur*



Choeur israélien Efroni au MuTh, la salle de concert du 'Vienna Boys Choir' © G. Weinkirn

international, et l'autre selon un axe thématique particulier", explique Partaj. "L'aspect pédagogique du festival nous tient vraiment à cœur car il offre l'occasion d'apprendre les uns des autres, et pas seulement d'obtenir un certificat".

Au fil des ans, le festival s'est développé de manière constante et les jours d'atelier animent l'Université de Musique de Vienne (rien à voir avec des vacances d'hiver!). On entend de la musique qui provient des salles; des étudiants jouent dans la cour et déjeunent sous une grande tente.

"Nous avons trouvé ce festival en cherchant sur Internet, et nous nous sommes dits que cela pourrait être sympathique d'y participer. Le fait qu'il se déroule à Vienne, en plein cœur de l'Europe, rend les étudiants très enthousiastes. Et le rapport avec les arbitres est incroyable, c'est une expérience vraiment intense d'un point de vue émotionnel", explique Geoffrey Grogan, chef de chœur du New Jersey Youth Symphony, alors qu'il déjeune avec son orchestre. Sur son front perle encore la sueur de l'atelier: la chaleur de l'été n'épargne pas l'Université de Musique.

"Nous sommes fiers du fait que le festival a créé des amitiés durables et a favorisé la coopération entre les ensembles", souligne le directeur artistique du festival. "Au fil des ans, il a de multiples fois réussi à jeter des ponts musicaux, qui ne sont pas faciles à construire dans la vie de tous les jours. Je pense à la rencontre d'un orchestre nord-américain et irakien, ou encore le concert commun d'un ensemble israélien et palestinien. Sur un ensemble de 11 festivals, plus de 13 000 participants venant de 43 pays sont venus se produire à Vienne."

Le sourire aux lèvres, Partaj explique aussi que le fait que les ensembles reviennent est un compliment, même si celui-ci est tacite. L'année dernière seulement, un chef de chœur australien a participé au festival avec son ensemble après y avoir assisté en tant qu'étudiant plusieurs années auparavant. De la même manière, Alan J. Holmes, chef de chœur du Johnston Heights Secondary School Choir, raconte que "nous avons passé de si bons moments l'année dernière, et nos étudiants ont tellement apprécié ce festival, qu'il fallait que nous revenions.



Les chefs de chœur recevant leur certificat à la mairie de Vienne
© H. Manzano

Vous savez, on peut penser que c'est pareil aux États-Unis mais c'est aussi différent à bien des égards. C'est une expérience si agréable d'être plongé dans cette variété de chœurs, des artistes et de pays. Chanter dans le Golden Hall a vraiment été un grand moment pour nous".

C'est mardi midi; les préparatifs du Gala Winner's Concert au Konzerthaus battent leur plein. Les gagnants de la compétition, dont le Johnston Heights Secondary School Choir, joueront dans la salle à guichets fermés, un défi logistique qui sera finalement récompensé par les visages radieux des participants. Au total, 14 ensembles donneront sur scène des œuvres provenant des pays du monde entier. Après cette soirée marquée par le succès, les participants du Summa Cum Laude Youth Music Festival se dirigeront vers l'hôtel de ville de Vienne, pour la cérémonie de clôture.

Une fois remis les diplômes et certificats le DJ met de la musique, faisant ainsi disparaître les derniers restes de tension de la compétition et des prestations. Au beau milieu de cette architecture neo-gothique, entre les collations et les mets salés, les participants trinquent à ce qui a été accompli, aux nouvelles amitiés, à la musique et aux souvenirs qu'ils remporteront avec eux à la maison. Rachel danse dans l'hôtel de ville, lieu historique, avec ses amis du Johnston Heights Secondary School Choir. Demain, ils se rendront à Prague pour participer au prolongement officiel du festival. D'autres iront à Budapest, Salzbourg ou Munich pour faire leur circuit, mais tous emporteront avec eux un peu de la magie de Vienne.

Traduit de l'anglais par Blandine Fourchet, relu par Jean Payon

MICHAEL HEISLBETZ est un journaliste en freelance qui vit et travaille dans les régions de Vienne et de Munich. Il a couvert le festival à plusieurs reprises. Outre son travail de journaliste, il est également impliqué dans différents projets pédagogiques. Courriel: michael.heislbetz@gmx.de

